

LES VERTUS DE L'ÉCHEC

Charles Pépin

Livre français



LES IDÉES

ÉCHOUER, C'EST MAL ? LA MAUVAISE RÉPUTATION DE L'ÉCHEC EN FRANCE



«Avoir échoué en France, c'est être coupable. Aux États-Unis, c'est être audacieux. Avoir échoué jeune, en France, c'est avoir échoué à se mettre sur les bons rails. Aux États-Unis, c'est avoir commencé jeune à chercher sa propre voie.» Oui, nous avons un problème : **en France, échouer c'est mal**. Nous, on veut du diplôme, **on préfère le triomphe de la raison à celui de l'expérience**. Pépin nous dit à très juste titre que nous sommes les enfants de Platon et de Descartes, **trop rationalistes, pas assez empiristes**. Pourtant, comme disait Emerson : «La vie est une expérience, plus on fait d'expériences, mieux c'est». **L'expérience de l'échec est l'expérience de la vie même...**



2 AVOIR RATÉ / ÊTRE UN RATÉ

«Confrontés à la douleur de l'échec, nous avons parfois l'impression que nous ne valons plus rien. Parce que nous vivons dans un pays où la culture de l'erreur est trop peu développée, **nous confondons avoir raté et être un raté**.» Pépin nous dit : «s'identifier à son échec, c'est se dévaloriser jusqu'à se laisser gagner par le sentiment de la honte ou de la dévalorisation. **Nous pouvons et devons l'assumer, mais sans nous identifier à lui**». Un échec est un événement, et **même si c'est le « nôtre », ce n'est jamais celui de notre « moi »**. Nous ne sommes pas nos échecs.



Il faut savoir abandonner ce qui nous rend superficiellement heureux (petits succès, reconnaissance sociale, pouvoir) pour toucher l'essentiel.

« JE N'AI PAS DE CHANCE » / « À MOI DE BÂTIR DESSUS »



Retournons à la base du stoïcisme. Celle-ci (vue avec Epictète ici) consiste à **identifier d'une part ce qui dépend de nous** (et d'avoir la volonté de le changer), et d'autre part, **ce qui ne dépend pas de nous** (et d'avoir le courage de l'accepter). Pépin nous dit : «**L'échec, lorsqu'il est là, ne dépend plus de nous. Seule dépend de nous la manière de le vivre**. Nous pouvons pleurer sur notre sort injuste, ou voir l'échec comme une chance de rencontrer le réel». Je le répète ici : «seule dépend de nous la manière de le vivre». Ray Charles est cité en exemple : il a assisté à la mort par noyade de son jeune frère, puis perdu la vue à sept ans et sa mère à quinze. Il raconte qu'il avait le choix entre s'installer au coin d'une rue avec une canne blanche et une sébile ou tout faire pour devenir musicien. «**Ce qui dépend de toi, c'est d'accepter ou non ce qui ne dépend pas de toi**» nous disait Épictète...



Voilà la vraie menace : à force de ne pas oser échouer, échouer tout simplement à vivre.



4 PROGRESSER / DEVENIR UN « PROGRÉDIENS »

« Cette joie d'affronter l'adversité se double souvent d'un développement de nos talents ou de nos compétences. **L'un des grands plaisirs de l'existence est de progresser, d'utiliser les occasions que la vie nous offre pour, expliquait déjà Aristote, actualiser sa puissance**. Les philosophes antiques utilisaient le joli terme de *progrédiens* pour dépeindre l'homme qui, sans être arrivé à sa perfection, **s'améliore chaque jour un peu plus**. Être un progrédiens, avancer sur le chemin : voilà le but d'une existence. » J'adore ce mot !! **Progresser est tellement important dans notre quotidien**, c'est même l'une des clés du bonheur. Soyons tous des *progrédiens* confirmés !

APPRENDRE À OSER : LES 4 CONDITIONS DE L'AUDACE



«Les sportifs le savent, perdre sans avoir rien tenté laisse un goût amer. Notre plus grand regret est alors de n'avoir pas perdu en jouant le tout pour le tout, en en profitant au moins pour se rapprocher de son talent.» **Comment apprendre à oser ?** Tout d'abord, **il faut avoir de l'expérience**, maîtriser sa zone de confort pour oser en sortir et faire «le pas de plus». Ensuite, on ose **en admirant l'audace des autres**. Cela nous rassure et nous prouve qu'il est possible de réussir à devenir soi. Troisième point : il faut **une vision optimaliste** (notes ici), **surtout pas perfectionniste** (par simple peur de ne pas être parfait, on ne peut oser). Et enfin, on **se rappelle l'amertume laissée par les regrets**, les potentielles occasions manquées. À toi de jouer !